Poissons d'exception au Gabon

Poissons d'exception au Gabon

Les différentes embouchures des lagunes du Gabon ont toujours délivré des poissons d'une taille incroyable. De la qualité mais aussi une belle densité de gros carnassiers. Nombreux sont les pêcheurs qui ont en souvenir des prises peu communes. Mais quand est-il exactement aujourd'hui de ces poissons d'exception, notamment à Sette Cama Safari ?

Pour se faire une idée précise de la qualité de la pêche au Gabon aujourd'hui, je ne parlerai que de mes 4 derniers passages, entre Novembre 2011et Février 2013. Il est toujours agréable de se rappeler du passé mais le présent a plus d'intérêt dans l'optique d'un voyage.

Ces différentes actions se passent sur la N'Dogo, à Sette Cama, depuis le camp de Sette Cama Safari. La pêche se déroule à toutes les heures du jour et de la nuit, selon les marées et les observations. J'évolue avec mes pêcheurs principalement du bord, sur des postes fixes ou en recherchant une activité au gré d'une marche le long de la plage. Les

programmes se font au jour le jour selon les résultats mais aussi en fonction de nos multiples observations. Car la configuration de cette passe est changeante, les semaines s'écoulent et l'océan remodèle constamment les bancs de sable, les pointes et les remous. Pour ces raisons, sur place, la pêche doit s'appuyer sur une équipe solide, pour ne rien laisser au hasard. Et pour l'historique, je rappelle que je viens depuis 17 ans au Gabon, 21 voyages de un à deux mois qui sont autant de nuit passées au bord de l'eau…

La préparation

Au Gabon, il est possible de pêcher toute l'année. Chaque mois peut être bon. Mais certaines périodes sont plus régulières. Dans le but de prendre un ou plusieurs très gros poissons, les données fournies par l'agence sont capitales. Elles prennent en compte les expériences qui s'écoulent tout au long de l'année. La configuration de la passe, la vie du camp et dans mon cas précis, mes disponibilités. Ce type de voyage se construit à l'avance, pour définir une bonne période et mettre au point un matériel exigeant.

Au niveau des marées et des coefficients, toutes les phases ont un intérêt. Les petits coefficients sont probablement plus réguliers pour viser la quantité et forcément la qualité car au Gabon, la taille moyenne des poissons est très élevée. Les gros coefficients sont à retenir quand le but tourne plus sur la prise d'un ou plusieurs tarpons du bord. Ces périodes de grosses marées sont propices à cette pêche. Après, pour les passionnés de pêche de nuit, la pleine lune rend bien des services, il faut le reconnaître ! Et quel plaisir de pêcher au cœur de la nuit avec une lumière tamisée assez extraordinaire. Avec la nouvelle lune, la lune noire, il y a plusieurs cas de figure. Nuages ou ciel dégagé ? Impossible de répondre à l'avance ! La présence des étoiles suffit largement à éclairer les différents spots que nous pêchons. Après, il faut reconnaître que la lune noire qui s'accompagne d'un ciel éternellement chargé n'encourage pas à la pêche au milieu de la nuit. La visibilité est extrêmement réduite. Si je regarde tous mes derniers résultats, j'ai eu de fantastiques pêches dans toutes les phases de marées et de lune. Donc, il ne faut pas tirer de conclusions hâtives, j'ai la chance d'être sur le terrain depuis de nombreuses années et j'essaye de mettre tous les avantages en avant. Qu'importe la semaine et ses spécificités.

Le matériel

Le Gabon ne demande pas énormément de matériel. Par contre il faut du solide et de la qualité. Du matériel costaud ça ne passe surtout pas par des accessoires surdimensionnés. Cela serait une erreur. Le meilleur des réflexes est de suivre nos conseils. Quitte à apporter quelques modifications en respectant le fil conducteur, l'idée première. C'est à dire, si je mets en avant les leurres de plus ou moins 14 cm, il ne faut pas venir avec une brouette de poppers et poissons nageurs de 25 cm ! Cela ne servirait à rien, absolument à rien ! Pour les cannes, 3 puissances différentes permettent de couvrir la totalité des pêches à Sette Cama.

Tout d'abord, une vraie 80 lb ! C'est à dire une canne qui peut encaisser des réglages de frein de 10, 12 voir même 14 kg. Mais en même temps, cette canne doit pouvoir lancer des leurres de 60 à 100 gr. Ce qui reste léger pour cette catégorie. Donc il faut exclure les triques recommandées pour les ignobilis et l'Océan Indien par exemple.

La canne doit être d'une action progressive, c'est-à-dire capable de faire face à un poisson de 10 kg pris sur un leurre de 60 gr. Mais également durcir le ton avec des poissons de 100 kg capturés sur des leurres de 90/100 gr. La réserve de puissance est nécessaire pour prendre du plaisir à chaque occasion. Pas de longueur excessive, je pense que la taille idéale se situe entre 2,40m et 2,60m. Les cannes longues fatiguent plus les pêcheurs que les

poissons ! Cette canne doit pouvoir, sans effort démesuré, être capable de lancer des leurres relativement léger à 70/80m du bord et atteindre des distances record en cas de nécessité absolue. C'est à dire 90/100m ! Personnellement, ma canne préférée est la Tenryu Furrary Popping. Une canne qui ne fatigue pas le pêcheur. Deuxième choix, il faut également une canne 50/60 lb. Avec toujours cette nécessité de pouvoir lancer des leurres très polyvalents de 30 à 80 gr. C'est une canne faite pour les pêches de jour et pour rechercher de manière plus technique les capitaines et autres carnassiers. Nous pouvons par le biais de cette finesse, choisir des leurres beaucoup plus variés et inclure toute la panoplie des poissons nageurs et des leurres souples à notre éventail de possibilité. Elle permet aussi de se reposer sans avoir le poids d'une 80 lb constamment dans les bras. Pour cette exercice ma canne référence est la Tenryu All Rod Rugissante mais il existe d'autres solutions notamment pour atteindre de très longues distances de lancer. La troisième canne n'est pas obligatoire. C'est une solution pour pêcher efficacement la lagune. A la recherche d'un gros barra. Une canne de 30 lb, plus pour s'amuser sur des périodes de non activité côté embouchure. Exit les cannes longues, car la touche explosive peut survenir au ras du bateau avec à la clé un démarrage sous la coque ! Cette canne lancera de véritable leurre léger. Des sticks et poissons nageurs de 30 à 50 gr. Car sur la lagune, les gros leurres dérangent plus les poissons qu'ils ne les attirent. Ne pas l'oublier. Lors de certains séjours, cette canne restera dans la chambre. Mais il faut savoir que les 30 lb ont sauvé plus d'une pêche !

Pour les moulinets, pas d'hésitation, c'est Shimano Stella sur toute la ligne ! Sur mes multiples séjours, c'est cette gamme qui a vraiment fait la différence. Sans la moindre hésitation. Le Stella 18000 pour la 80 lb, le 8000 pour la 50 lb et un modeste 5000 pour la 30 lb. Le frein est le plus progressif du marché. Il faut comprendre que la nuit, un monstre de poisson vide beaucoup, beaucoup de fil ! Pas de visibilité et pas d'à-peu-près ! Il faut de la précision et une fiabilité à toute épreuve et surtout être dans le coup dés le premier démarrage.

Pour la tresse il y a pas mal de solutions. Déjà le premier conseil est de respecter la puissance des cannes. Nous ne prendrons pas une tresse de 90 lb ou 100 lb au cas où. Non, c'est inutile

et ça serait un handicap pour les performances dans les distances. Il faut une vraie tresse de 80 lb, une autre qui oscillera selon les goûts entre 50 et 60 lb et enfin une tresse de 30 lb pour la petite canne. Je fais confiance à YGK et la CastMan. Une tresse qui ne s'use pas aux multiples contacts avec le sable. J'ai beaucoup utilisé la Tuf Line avec succès ainsi que la Power Pro. Ne pas oublier d'avoir une bobine de rechange en 80 et 50/60 lb. Un moulinet vidé ça existe régulièrement !
Pour le bas de ligne, un Shock Leader de 180/200 lb est hautement recommandé. J'utilise de moins en moins d'acier. Les barras ne sont plus assez nombreux pour représenter un danger. Pas de fluoro non plus. Je veux des bas de ligne souple et solide. Pour la canne intermédiaire, je choisis plutôt un Nylon de 100 à 120/100. Et enfin de l'acier pour la 30 lb car n'oublions pas que son but peut être un gros barra. Il en reste côté lagune et parfois même en nombre à certaines périodes. Un acier 7x7 en 80 lb me semble le plus discret et approprié.

Les leurres

Je ne parlerai que des incontournables. Ceux qui ont fait leur preuve et qui prendront toujours et encore d'énormes poissons. Les casses sont rares, le plus souvent elles se font sur des poissons. Les quantités de leurres ne sont donc pas à multiplier par 10 ! Même dans le cas d'un séjour à rallonge. Par contre ces leurres doivent être en parfait état de fonctionnement, les armatures et boucles vérifiées, ainsi que les hameçons triples. Sur des gros poissons, je ne vois pas l'intérêt de supprimer les ardillons. Je préfère les laisser et apporter plus de soin à la relâche et aux séances de photos écourtées. Côté technique, les hameçons simples ne remplaceront jamais les triples, c'est dommage mais c'est ainsi. Le Gabon est une pêche de poissons trophées et je pense qu'il vaut mieux capturer efficacement une paire de ces prises et ne pas tomber dans une fausse quête de la préservation. A Sette Cama les gens du coin n'ont pas attendu notre venue pour protéger leur faune. Pour preuve, les animaux qui croisent et recroisent dans le camp et à proximité immédiate du village. Et aujourd'hui, en 2013, les résultats de pêche sont encore inespérés en qualité et quantité. Quel pays européen ou africain peut offrir un tel spectacle ?
Pour les poppers, je n'en abuse pas, mais il faut reconnaitre que ça marche toujours. L'antique Surface

Bull fonctionne toujours, le Dumbell et les Halco Roosta dans les différentes tailles, 135, 160 et 195, déclenchent de multiples attaques sur l'ensemble des espèces présentes. Le plus gros tarpon 2012 a bien été pris ainsi, et par un suisse s'il vous plait !
Les sticks flottants marchent vraiment bien et provoquent idéalement les carangues et carpes rouges, sans oublier quelques tarpons ! Le Hot Dog, le Britt et le Gunz sont souvent à la fête. Par contre je préfère les sticks coulants. Malheureusement il faut bien les manier pour les rendre vraiment efficace. Un peu d'expérience et ce choix est judicieux. La série Nambas Orion a été conçue pour la pêche des embouchures.

Ne pas oublier le Big Foot, le Gunz, le surprenant Shibuki et le Orpoi version coulante. Mieux vaut s'assurer de la nage d'un stick coulant avant d'en acquérir une certaine quantité. Car dans ce domaine, il y a de tout !
Les plugs Orion sont des incontournables, dans les deux tailles. C'est vrai que des pêcheurs sont fâchés avec ce maniement très spécial qu'il faut apprendre et appliquer. Mais ce leurre est tout simplement unique pour le Gabon ! C'est probablement lui qui a le plus de record à son actif.
Pour les poissons nageurs, autant viser ce qui marche le mieux. A savoir le BKS 140 et le Shibuki. Et si vous doutez à cause d'une certaine fragilité du leurre devant les puissantes dents des carpes et barracudas, sachez que pour atteindre cette nage si attrayante, il faut que ce leurre demeure léger et malheureusement assez vulnérables. Il sera presque imbattable sur les capitaines et il saura décider plus d'un tarpon. C'est un leurre de renommée mondiale, il est au top dans la plupart des situations. Un mot particulier sur le Shad Rap. Une légende du Gabon ! Tous les carnassiers l'adorent, et spécialement les gros sujets. Il ne se lance pas très bien, qu'importe, ses résultats en font un leurre fantastique !

Les Trembler 114 et 178 déclenchent parfois beaucoup d'attaques. Ce sont des leurres un peu moins régulier que les autres mais je n'oublie pas qu'ils ont eu des heures de grande gloire. Les ondulantes donnent bien. Mais il faut aimer pêcher ainsi, une question de goût. Idem pour les leurres souples, avec le Sandra en tête. C'est bon, de temps en temps excellent, reste que l'action ne plait pas à tout le monde.

La liste des leurres peut être sans fin si je cite tous les leurres qui donnent quelques résultats à un moment donné. J'ai parlé de mes préférés et de ceux qui sont les plus réguliers et les plus fiables. Pour les couleurs, rien de précis. Il faut du sombre et du clair. Après, la logique est souvent mise à rude épreuve et tant mieux ! Le choix des couleurs est un détail sur lequel je ne me pose pas trop de question.

Les horaires !

Oups ! Il ne faut pas venir se reposer au Gabon. J'essaye de couvrir les meilleures périodes du jour et de la nuit. Et ceci, chaque jour de la semaine et chaque semaine du mois. Ce n'est pas un horaire militaire. Tout peut varier assez vite en fonction des résultats. Mais il faut commencer par un lever très tôt le matin pour exploiter la fin de la nuit et le début du jour. Après si la pêche confirme cet horaire, il sera répété chaque matin. Sinon je préfère décaler le départ d'une heure pour mieux exploiter le soir. Mais ce qui compte c'est l'engagement que nous mettons quotidiennement pour réussir ! Une histoire de confiance entre les marins et moi. Le soir c'est le schéma inverse. La fin du jour et le début de la nuit constitue une référence. Après ce sont les résultats qui décident de la suite. Si votre but est de pêcher le jour et exclusivement le jour, je pense qu'il y a des pays plus apte que le Gabon à vous recevoir. La pêche peut être bonne en plein jour mais elle ne sera jamais régulière. Personne ne peut vous garantir un succès. Et au Gabon, quand ça ne mord pas, c'est assez vide ! Donc des pêches de nuit et une relative inactivité le jour. Faut s'adapter ! En tout cas, bravo à l'organisation générale pour me laisser libre dans ces horaires inhabituels. Sans l'appui des employés, tout ça ne serait absolument pas possible.

Les résultats du passé et ceux du présent…

En pêche sportive, le passé du Gabon est assez glorieux. Les grands poissons étaient nombreux et surtout, toutes les embouchures obtenaient d'incroyables tableaux en fin de saison. Il y a 15 ans, je pense que le meilleur des spots était Olende. Des troupeaux de plusieurs centaines de tarpons venaient chasser à l'embouchure et en toucher des dizaines un soir, les pieds dans le sable, faisait partie des possibilités. Tous des tarpons de 60 à plus de 100 kg. Non seulement cela n'existe plus, mais c'est l'ensemble d'Olende qui ne présente plus le moindre intérêt. Plus de poisson, les filets et l'acharnement des hommes ont fait leur œuvre… Iguéla voyait des masses de grosses carpes rouges chasser à l'embouchure. Les mulets sautaient de partout, sur des

kilomètres. Et que dire de la concentration d'énormes barracudas dans la lagune. Pour Iguéla, les mulets ne sont plus en masse mais il y a encore de beaux passages de carpes rouges. Par contre exit les barras d'exception, et là ce sont les pêcheurs sportifs et les guides locaux et européens qui en sont venus à bout. Exterminés ! Pour Sette Cama, je peux en parler parfaitement car j'ai connu avant les camps de pêche et pendant le fonctionnement des deux bases. Le passé a été vraiment splendide en termes de pêche, moins en ce qui concerne les organisations qui faisaient du remplissage et d'autres activités encore moins glorieuses. Par contre le poisson était là, en quantité et en qualité. Mais que d'excès ! Aujourd'hui c'est plus contrôlé, l'accès à Sette Cama n'est guère facile et la brigade des eaux et forêts est efficace. J'en profite pour les remercier de leur professionnalisme. Pour la pêche, la quantité de poisson facile à prendre n'est plus là. Et je dirai tant mieux ! Par contre nous avons encore d'incroyables pêches, des tableaux uniques qui ne se réalisaient même pas par le passé ! Tout ceci demande des efforts, de l'application et beaucoup d'observation. Le matériel et les leurres d'aujourd'hui nous aident à capturer des poissons d'une taille peu commune, et en bonne densité. C'est un des rares plus du présent. Fini ces longues périodes presque vides ou de bredouilles que l'on encaissait par le passé. On ne pêchait principalement qu'au popper ou au Shad Rap. Aujourd'hui les techniques sont plus complètes et le travail des guides plus professionnel. En conclusion, le Gabon ne vit pas sur son passé, ni sur des acquis. Le présent reste fantastique ! Pour preuve, ces tableaux de carpes, tarpons et capitaines que nous avons réalisés ces deux dernières saisons. Même les pêcheurs qui ont sillonné l'embouchure de Sette Cama il y a de nombreuses années, n'ont jamais connu ça…

Toutes les photos de ce reportage ont été réalisées au cours des deux dernières saisons à Sette Cama Safari

Toutes les photos d'animaux ont été prises sans zoom. Nikon objectif 18/55

Et les animaux !

Sette Cama, c'est la pêche et la faune. Sans les animaux, la magie de l'embouchure ne serait pas la même. Ce n'est pas la routine d'un parc animalier, nous sommes dans une nature sauvage, le plus souvent intacte. Et nous pêchons autours d'eux. Parfois ils se montrent ou se cachent, avec des instincts naturels. Tous les jours le spectacle est là. Les éléphants sont les maîtres des lieux. J'ai beau en avoir vu des centaines, j'ai fait des dizaines d'approche, pas toujours raisonnables, j'ai encaissé quelques charges impressionnantes, mais la vue d'un seul éléphant ne me laissera jamais indifférent. C'est une merveille. Même mes marins Lewis et Paco ressentent des sensations identiques. Et pourtant ils en ont tellement vu ! Dans le camp, dans la forêt, sur la plage et surtout dans la lagune. Car c'est dans l'eau que nous pouvons les approcher si près q'un zoom d'appareil photo devient inutile. Et il n'y a que Sette Cama pour nous offrir un tel spectacle.

Les buffles deviennent plus discrets u'avant. Mais en croiser un troupeau, la nuit sur la plage à marée basse, c'est un souvenir indélébile ! Plus sensible aux bruits, nous en voyons beaucoup lors des grandes marches en

forêt ou le long de la plage. Parfois ils se baignent en mer…

Les Sitatungas sont des antilopes gracieuses. Elles sont craintives et s'aperçoivent furtivement. J'ai eu la chance de faire quelques approches d'anthologie. J'ai été jusqu'à en caresser une, avec mes photos pour preuve !

Les hippopotames sont présents et globalement nous en voyons « tous » les jours. Mais il y a une différence entre voir un hippo dans l'eau et un hors de l'eau ! Encore une fois, avec Vincent, j'ai pu faire une approche incroyable. Le plus gros hippo de la région est sorti de la mer à 300m de nous. Une montagne. J'ai posé la canne et j'ai pris l'appareil photo. Course rapide au ras de vagues, j'ai approché le monstre à… 6m ! Une bêtise ? Non, il grimpait la plage avec difficulté et j'en ai profité, logique ! Mais que c'est beau…

Les crocodiles sont erratiques. Probablement trop de bruit. Nous en voyons des petits de 2m, parfois un poil plus gros. Rien à voir avec certains monstres que j'ai aperçu à Iguéla. Dont un qui venait de tuer un…buffle adulte ! Je n'ai eu qu'une charge de croco dans mes centaines de nuits de pêche. C'était à Iguéla et par chance la lune m'a éclairé la scène !

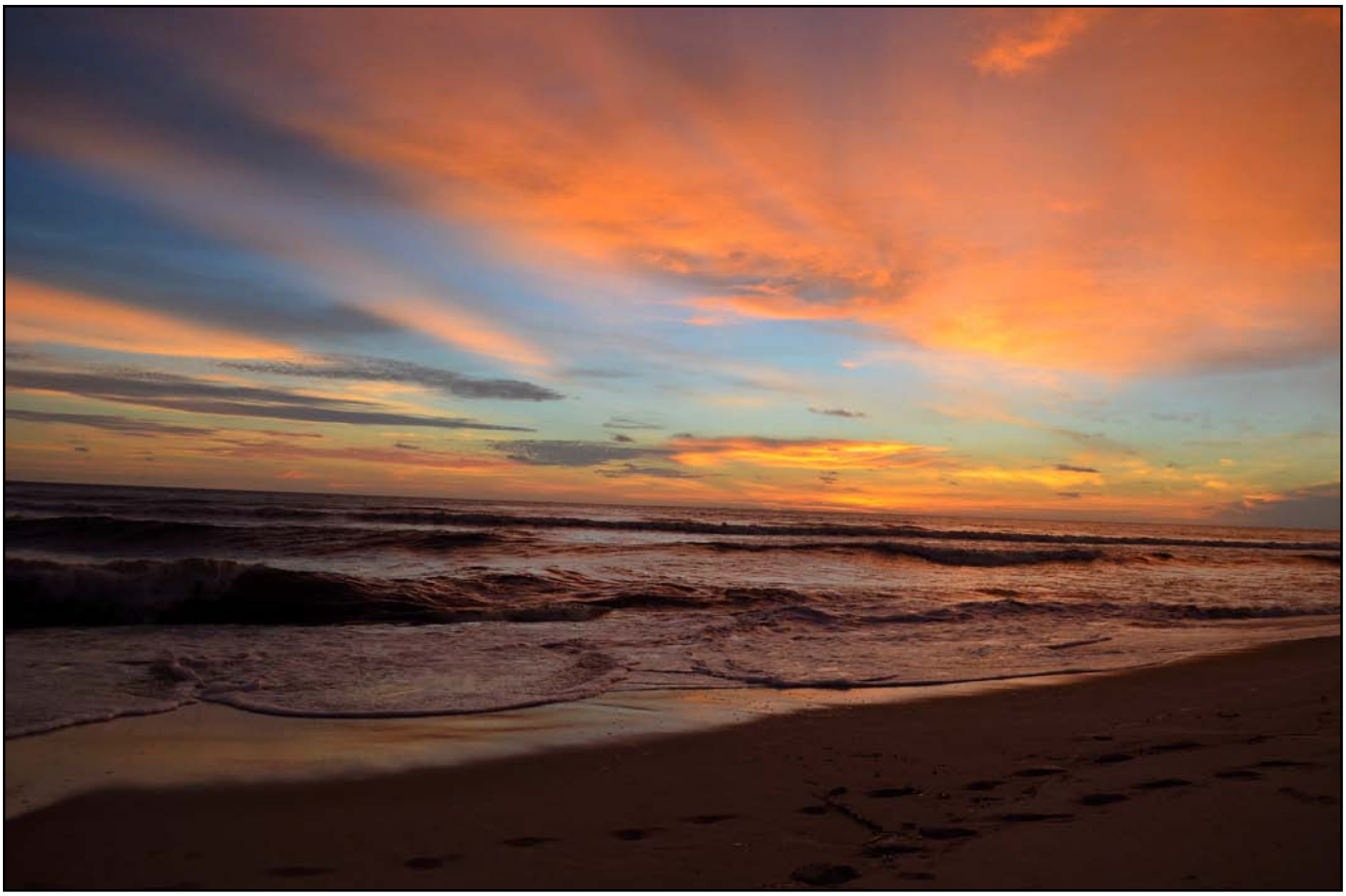
Les gorilles. Personnellement je ne peux dire qu'un. J'en ai vu un seul, un dos argenté. C'est impressionnant, cela force le respect. Les autres singes abondent. Sur la lagune, ils n'aiment pas le bruit des poppers et nous « engueulent » parfois !

Les panthères sont rares à voir. J'en ai vu quelques grosses à Iguéla, dont une énorme dans un arbre où nous voulions nous arrêter ! A Sette Cama il y en a une belle qui passe et repasse dans le camp, la nuit. Les traces sont là pour témoigner. Aucun danger.

Les serpents. Sette Cama est le coin où j'en ai vu le moins. Rien à voir avec Iguéla et Olende. Souvenirs… Comme ce

python qui a mangé le chien de ma gamine en plein midi, devant les clients ! On a tué le python, on a sauvé le chien et mangé le serpent…

Et puis les tortues, ces monstres de luth qui sortent la nuit, parfois dans nos pieds. Des bestiaux de plusieurs centaines de kilo ! J'ai eu la chance de voir de nombreux lamantins. Dont un accouplement à quelques petits mètres de moi. Et ces myriades d'oiseaux, avec les Gris du Gabon en tête. Magnifique. Tout ça fait parti de nos pêches quotidiennes, parfois nous voyons, d'autre fois les yeux sont peut être plus braqués sur l'eau…



Espèce par espèce,
les poissons emblématiques
du GABON
et de
Sette Cama

Le Tarpon !

C'est le roi des poissons. Et nous les pêchons au leurre, du bord, les pieds dans le sable ! Car si vous rêvez de prendre un seul tarpon, qu'importe la manière, mieux vaut viser une autre destination. Par contre si votre ambition est d'en accrocher un en pêchant au lancer depuis le bord, alors le Gabon est probablement le meilleur coin au monde. Car la taille des tarpons atteint son maximum aux embouchures gabonaises. Je pense que c'est la plus belle bagarre qu'un pêcheur au leurre puisse espérer dans sa vie. Lorsque vous pêchez du bord, et que la bête attaque et démarre, l'émotion est énorme. C'est la puissance, la beauté et un combat hors normes. J'ai pris des centaines de gros tarpons au Gabon et j'en ai également fait prendre des centaines. Et s'il y en a moins que par le passé, la prise d'un gros tarpon du bord n'est pas une question de chance. L'engagement du pêcheur est souvent récompensé. Sur mes derniers voyages, 2011/2012, j'en ai pris et fait prendre 93 exactement. Dont plus de la moitié qui mesurait au moins 2m ! Et que dire de ceux qui se sont décrochés dans la dernière vague…L'année dernière, les plus gros capturés dépassaient 90 kg sans arriver aux

mythiques 100 kg ! Car des 100 kg j'ai ai pris plusieurs dont un fabuleux 112 kg, à Iguéla il n'y a pas si longtemps de ça. J'ai tenu des monstres, aperçu entres deux sauts. Des bêtes de 120 kg voir nettement plus. J'en ai même perdu un au bord, après une heure de bagarre. C'est la vie ! Cette dernière saison, les plus gros perdus atteignaient sans le moindre doute la barre des 100 kg. Plusieurs gros moulinets se sont faits vider… Le plus beau tableau doit être de 8 dans la journée et personnellement j'en ai pris 3 de plus de 2m le même jour. Dans le temps nous faisions nettement mieux, à Olende. Avec un incroyable record personnel de 12 gros tarpons en une nuit… Une autre époque, révolue. Mais aujourd'hui le challenge reste très présent et surtout accessible. Certaines activités de tarpon restent impressionnantes.

Les carpes rouges…

C'est probablement l'espèce qui a le plus motivé les pêcheurs français. Une « petite » carpe fait déjà 5/6 kg, une normale atteint 10/12 kg, une belle passera la vingtaine quand à une grosse c'est à partir de 30 kg, et le trophée devient alors impressionnant. Par le passé, les estimations étaient souvent folkloriques. Tout le monde prenait une « 40 KG » mais raisonnablement il vaut mieux diviser ce

chiffre par 2 ! Les carpes monstres, celles qui pèsent 40 kg et plus, sont rares et ont toujours été rares. Il ne s'en prend pas beaucoup car leur mode alimentaire est très différent. Ces carpes n'attaquent que des grosses proies, et refusent souvent les leurres et même les appâts normaux. Curieusement, les plus grosses carpes que j'ai fait prendre ne datent pas du passé mais bien du présent. Avec notamment deux bestiaux de 50 à 60 kg ! Toujours au leurre, encore du bord !

Personnellement j'ai pris une paire de 40/42kg, ce qui est déjà exceptionnelle. Par contre, nous avons aujourd'hui des passages dignes du passé. Des séries de carpes de 12 à 40 kg qui durent une semaine, voir plus. Des centaines de prises ont couronné ces périodes d'exception. Mais il ne faut pas croire que c'est normal, cela reste unique, rare. Car quand les pêcheurs sont plongés dans cette frénésie, tout semble si simple ! C'est en lagune que la diminution se fait largement ressentir. Fini ces attaques sur les poppers, ces explosions de grosses carpes dans si peu d'eau. Cela devient rare, si rare…

Les capitaines

Il est amusant de constater que cette espèce à déclenchée des passions. Les fanas du capitaine en viennent même à exclure les autre espèces de leurs ambitions ! Ce poisson a été pris en surnombre il y a plusieurs années. Le popper les avait protégés naturellement. Puis les leurres souples sont apparus ainsi que les poissons nageurs comme le BKS. Et il y a eu des folies de prises. Aujourd'hui il y a moins de capitaines mais il arrive, sur des « crues » de la lagune, qu'une concentration extraordinaire se cantonne à l'embouchure. Il y a deux ans, j'ai du plusieurs jours durant obliger mes pêcheurs à arrêter le spectacle ! Trop, c'est trop. Chaque lancer et la canne était courbée. Par séance, jusqu'à 50 ou 60 prises d'affilées. Et pas des petits. Les pêcheurs sont pris de frénésie et j'ai jugé bon de les ramener à la réalité ! On arrête là ! Quel pays peut s'enorgueillir de tels résultats ? Le Gabon et encore le Gabon ! Donc toujours du capitaine au programme. Les gros sujets sont fréquents et même des records. Nous avons pris plusieurs 40/48 kg, en plein jour, du bord. Des poissons de 1,60m à 1,70m ! Mais attention, cette pêche est plus technique qu'il en paraît et certains pêcheurs passent à côté.

Les carangues hippos

C'est au Gabon qu'il y a la plus belle densité de poissons records ! Chaque saison, nous mettons au sec plusieurs carangues de 25 kg et plus. Encore une fois, le record est d'aujourd'hui, une bête de 32 kg mesurant plus de 1,40m ! En janvier j'ai pris une presque 28 kg, elle a attaqué dans mes pieds. Les carangues viennent et repartent. La densité n'est pas régulière. Il y a des semaines avec et des semaines sans. Par contre, quand elles investissent l'embouchure, quel spectacle ! Puis elles entrent dans la lagune pour le bonheur des pêcheurs sur ligne fine.

Les barracudas !

Si une espèce est en nette diminution, au niveau de la quantité et surtout de la qualité, c'est bien le barracuda. Plus rien à voir avec le passé. A tel point que les bas de ligne en acier cèdent logiquement la place au Nylon, sans que les risque de se faire couper soient importants. Côté mer et embouchure, un barracuda représente une espèce de moins en moins fréquente. Dans la lagune, vers le mois de janvier, il y a quelques jolis coups de ligne à faire. Sur des poissons pas trop vilains, pouvant peser 20 à 25 kg. Mais la prise d'un plus de 30 kg est d'une rareté absolue. J'ai le souvenir d'Olende où des centaines de gros barras chassaient en troupeau. Et à Iguéla, la traque des monstres se soldait parfois avec une poutre, un barra très lourd. Mon record de 40,5 kg et celui de Jean Robert de 51 kg font figure d'ancien temps ! Mais nous en avons quand même raté un ou deux très gros ces derniers temps.

Les otolithes

Elles vont, elles viennent, parfois en nombre, parfois en taille. Il y a des séries et des moments inverses où pas une ne semblent habiter la passe. Par contre, les plus de 10 kg sont fréquentes. Avec plusieurs prises de 15 à 17 kg sur cette dernière saison.

Les raies guitares

Evidemment au leurre nous ne les prenons que de manière accidentelle et je dois dire énervante ! Se faire balader une heure avec un monstre pris par les bretelles au bout de sa ligne, pendant que les tarpons jouent en surface, c'est un scénario qui arrive ! Ma plus grosse il y a peu mesurait 3m. Le poids ? Peut être 80 kg… Et les multitudes d'ailerons que nous apercevons certaines semaines prouvent que les guitares de taille sont encore bien présentes.

Les requins bouledogues

En fin d'année dernière, j'ai pris un joli bull sur un plug, sans acier. Par le passé j'ai capturé des poissons au popper de 100 à 180 kg. Mais tout ça reste totalement erratique. Il y a des périodes où ils sont derrières les carangues. Mais du bord, ils ne représentent pas une gêne terrible. Par contre prudence, de très gros requins rôdent le long des plages et bancs de sable. J'ai vu à Iguéla un rassemblement d'énormes requins, les ailerons étaient gigantesques. Ils ont tout explosé, y compris un tarpon de 90 kg que je venais de ferrer ! Il n'a pas bagarré, il est venu se réfugier dans mes pieds mais trop tard. Impressionnant, les remous m'ont fait peur. Je n'ai même pas ramené mon leurre, juste un bout de bas de ligne, rien d'autre !

Tous ces résultats sont possibles grâce à une équipe, un staff qui m'épaule quotidiennement. Ainsi qu'au village de Sette Cama qui m'accueille chaque fois. Les marins, avec Paco, Lewis, Ted et GreamLee. La cuisine et l'intendance avec Annie et Silvaine, puis bien sur la haute direction avec Christian et son second Jean Alain. Quand à la coordination et les plannings, c'est Jean Michel de l'agence Mémoire d'un Fleuve qui gère tout le calendrier et l'aérien.